

LE PARIS IDE...



MATHILDE

PARISIENNE PUR JUS, LA DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES DE DIOR NOUS EMBARQUE POUR UNE VISITE GUIDÉE... PAR LA JOIE.

FAVIER

NE LUI DITES SURTOUT PAS QUE LE GRIS EST SYNONYME DE MONOTONIE, de tristesse, d'indécision, d'ennui, de malheur ou encore de mélancolie. Pour Mathilde Favier, il est la couleur de l'élégance, du raffinement. Celle choisie en 1946 par Monsieur Dior pour habiller les nouveaux salons de sa maison de couture du 30 avenue Montaigne. Et présenter ses collections, dont le défilé inaugural de 1947 qui a marqué les débuts de l'ère *New Look*. Ce gris qui habille aussi le Tout-Paris, à l'image du ciel très souvent nuageux, des toitures

en zinc, des pavés des ruelles de Montmartre, des trottoirs en granit et des routes bitumées. « Le gris est la teinte suprême pour accueillir ce qu'il y a de plus beau, de plus français et donc de plus désirable aux yeux du monde, confirme la directrice des relations publiques pour Dior Couture, également en charge d'habiller les célébrités avec les créations de Maria Grazia Chiuri. Ici, le moindre fleuriste, bouquiniste ou bistrot est ravissant. Même dans les quartiers un peu plus isolés, le charme parisien aux nuances cendrées opère toujours. » Partager son Paris idéal, et un certain art de

vie, avec les gens qu'elle aime, qu'elle admire, c'est tout ce que la plus chic des *public relations managers* a voulu condenser dans son livre naturellement baptisé *Mathilde à Paris*. « Ce n'est pas un guide touristique. Ni le recueil des plus belles adresses d'une Parisienne, dans tout ce qu'il y a de plus cliché. On dit que la ville a changé depuis la crise sanitaire. C'est vrai. De nombreuses échoppes et autres bouis-bouis de quartier ont mis la clé sous la porte, emportant avec eux un bout d'histoire au charme d'antan. Les endroits authentiques sont de plus en plus rares. Dans cet ouvrage, j'ai donc choisi de dévoiler ce qui me réjouit encore et plus que jamais à Paris. Des maraîchers, des épiciers, des boulangers, des fleuristes, des sanctuaires de beauté, des ateliers d'artistes contemporains, mais aussi des comédiens, des peintres, des chefs étoilés, des créatrices de mode, des architectes d'intérieur, des mannequins... C'est une balade faite de lieux et de rencontres, de secrets partagés et d'histoires personnelles, qui font de Paris la plus belle, et surtout la plus glamour, ville du monde. »

Une jolie manière de rappeler que Paris sera toujours Paris. La Ville lumière est sa maison dont elle n'aime pas s'éloigner trop longtemps, et dans laquelle elle a tranquillement grandi avec ses deux sœurs, à l'ombre des marronniers du

XVI^e arrondissement, qu'elle n'a d'ailleurs jamais quitté. Un refuge joyeux et rassurant, mais aussi un terrain de jeu spectaculaire dans lequel elle adore vivre à mille à l'heure. Paname, elle la connaît comme les poches de son costume Dior à motif prince-de-galles (gris, évidemment), surtout quand il s'agit de faire des kilomètres pour déguster l'ingrédient manquant de sa cuisine du jour. Citons par exemple la (vraie) moutarde de Dijon de la petite boutique Caractère de Cochon, rue Charlot. Ou encore le brillant-savarin, la mîmolette à l'étuvée extravieille, le fontainebleau et le beurre salé de chez Barthélémy, le fromager star de la rue de Grenelle. « Je suis clairement la reine des adresses ! Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais les gens adorent m'appeler pour m'en faire découvrir de nouvelles, tout comme ils aiment que je leur donne mes trouvailles en exclu. Je ne me laisserai jamais de ce Paris créatif, animé et en constante évolution. Et je me réjouis de savoir que j'ai encore tant de choses à y découvrir. » Car cette ville, qui l'a vue naître et qui la fascine tant, arrive encore à la surprendre. « Il y a quelques semaines, je suis tombée par hasard sur la rue du Pélican, près du Palais-Royal. C'est une sorte de petit passage ravissant, tout comme son nom, reliant les rues Jean-Jacques-Rousseau et Croix-des-Petits-Champs. Je l'ai donc empruntée pour la première fois avec

des yeux de petite fille émerveillée ! » On sourit en découvrant qu'aucun palmipède à bec long n'a jamais élu domicile dans cette ruelle à sens unique, mais qu'elle tire son nom de la déformation d'une expression polissonne qui lui avait été donnée au XIV^e siècle (avant d'être rebaptisée en 1806) en raison de la population de prostituées qui l'habitait : « rue du Poil-au-Con ». Cette envie de ne voir que le beau, Mathilde la tient de sa mère, Françoise Favier. Tout comme cet optimisme inébranlable, ce sourire contagieux et cette bonne humeur de bonne heure. « Oui, on peut vraiment dire que j'ai la gaieté en héritage ! Maman a 86 ans et elle a toujours cet élan vital incroyable. Comme elle, j'ai toujours eu cette envie de ne voir le mal nulle part, d'écarter ce qui peut être triste, de détourner mon regard du négatif, du moche. » Il faut dire qu'entre sa sœur Victoire de Castellane, directrice artistique de la joaillerie chez Dior, et son oncle Gilles Dufour, qui a dirigé le studio Chanel pendant dix-sept ans, le bon goût est une affaire de famille. Elle a 14 ans quand l'ancien bras droit de Karl Lagerfeld lui fait faire son premier stage au sein de la maison de la rue Cambon. Elle y rencontre

“Je me réjouis *de savoir*
que *j'ai encore* tant de choses
à DÉCOUVRIR dans
ce Paris créatif et *animé*”

une autre ado, Sofia Coppola, qu'elle n'a jamais perdue de vue. « Ayant eu l'œil formé au beau depuis l'enfance, j'ai très vite eu envie d'entrer dans le monde de la mode. » Après des études courtes en langues étrangères à l'Institut catholique de Paris et à l'École du Louvre, elle intègre la rédaction du magazine *Glamour*. Elle côtoie alors les plus grands noms de la fashion sphère, de Mario Testino à Juergen Teller, David LaChapelle, Jean-Baptiste Mondino, Babeth Djian, Carine Roitfeld... photographes, top-modèles, rédactrices de mode et journalistes. En 2014, après un passage chez *Femina Hebdo* et un peu plus de dix ans à la communication de Prada et Miu Miu, Mathilde Favier arrive chez Dior. Sa mission ? Véhiculer le design de la maison parisienne et le travail de sa directrice artistique, Maria Grazia Chiuri, sur les épaules des bonnes personnes, célébrités superstars et nouveaux talents, d'Isabelle Adjani à Rihanna, en passant par Natalie Portman, Anya Taylor-Joy, Rachel Zegler ou encore Jisoo, la star de la K-pop. « Ce que j'aime par-dessus tout dans ce métier, qui est aussi ce que j'aime le plus à Paris, ce sont les gens, je les aime vraiment et je les observe. » ●

« *Mathilde à Paris* », Éditions Flammarion.

MES TABLES

« JE VIENS DE

DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE

adresse végane absolument incroyable. Dans une ambiance Belle Époque, avec des tables en marbre, de grandes chandelles blanches plantées dans des bougeoirs en laiton doré, des banquettes molletonnées en velours et une sublime verrière, Faubourg Daimant conjugue cuisine veggie et bourgeoise. C'est unique, délicieux, à tester les yeux fermés, que l'on soit végan ou viandard. »

20, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010.



« JE N'ÉTAIS JAMAIS

ALLÉE À LA TOUR D'ARGENT,

le panthéon gastronomique de la tour Eiffel. C'est désormais chose faite depuis sa réouverture, après seize mois de travaux, en août dernier. J'ai d'abord été saisie par la vue, ce Paris inédit à mes yeux qui s'offrait à moi, avant d'être littéralement conquise par les quenelles de brochet nappées d'une sauce truffée. »

15, quai de la Tournelle, 75005.



Mathilde Favier
au Café Dior.
Ci-dessous,
au restaurant
Faubourg
Daimant.



MON SPOT

« DEPUIS SON

OUVERTURE AU PRINTEMPS

2022, le Café Dior est devenu le lieu de (presque) tous mes rendez-vous professionnels. J'aime son atmosphère très calme pour un café le matin, un déjeuner ou le goûter. Les pâtisseries sont un véritable délice! Et il y a cette petite librairie où l'on retrouve tous les ouvrages retraçant l'histoire de la maison. Ils sont les parfaits compagnons pour se poser seule à une table, une habitude délicieuse et très parisienne que j'apprécie de plus en plus en vieillissant. »

132, avenue Montaigne, 75008.

MON PÉCHÉ MIGNON

« J'AI UNE PASSION

POUR LE CHOCOLAT...

Et surtout pour la collection de Yannick Alléno et Aurélien Rivoire qui remplace le sucre par de l'eau de bouleau. Mes deux coups de cœur sont la gousse de vanille en fine couche de chocolat noir fourrée d'une mousse onctueuse. Et les sticks au praliné extrêmement craquants. »

9, rue du Champ-de-Mars, 75007.

MON FLEURISTE

« LES FLEURS

DU MARCHÉ DE L'ALMA.

Je suis devenue une monomaniaque du bouquet, c'est-à-dire que je n'aime plus les compositions florales super sophistiquées. Je préfère une jolie brassée d'une seule et même fleur, qu'importe leur nom tant qu'elles sont de saison. »

Avenue du Président-Wilson, 75016.

MON CINÉMA

« LE STUDIO 28 est un

endroit hors du temps, en plein cœur de Montmartre, qui a accueilli sur ses sièges Jean Cocteau, Luis Buñuel ou encore Jean Marais. On peut encore y voir des avant-premières, des films du moment ou d'autres plus anciens. »

10, rue Tholozé, 75018.



MON COIFFEUR

« SI LA COUPE COURTE EST TRÈS PRATIQUE,

elle ne permet pas la médiocrité. Comprendre : c'est très rapidement triste, vieillot, dadame, mauvaise couleur, etc. David Mallett est une rencontre tardive, il y a seulement deux ans, mais vraiment heureuse ! Il manie les ciseaux comme personne, et je lui fais une confiance absolue. Son salon est aussi beau que ses yeux, son équipe adorable et son café délicieux. Ça prend quatre heures à chaque passage, mais ce n'est pas grave ! »

14, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002.

MA BOUTIQUE

« MA PETITE SŒUR PAULINE FAVIER-HÉNIN a

monté Bloom Paris en 2017. C'est une marque de linge de maison, vaisselle, prêt-à-porter pour parents et, depuis peu, enfants. Elle cartonne sur son site Internet, dans sa boutique à Paris et aussi dans ses pop-up aux États-Unis, dans les boutiques d'Aerin Lauder, des Hamptons à Palm Beach. Vert d'eau, turquoise, rose..., ce sont des étoffes colorées, joyeuses et surtout très abordables, qui font honneur à l'arrivée du printemps. »

7, rue Nicolo, 75016.



Mathilde Favier au bazar exotique Izraël. Ci-dessous, shopping chez Bloom Paris.

MES ÉPICERIES

« IZRAËL, C'EST MA

PETITE PÉPITE! Un endroit comme on en trouve plus, un bazar exotique aux mille et une saveurs, avec des épices du monde entier et des spécialités introuvables ailleurs. Selon les bons conseils de Jean-Pierre et Françoise, dont les parents ont monté la boutique en 1945, on y achète, par exemple, de la moutarde au camembert, de la mangue séchée en grandes tranches et des amandes caramélisées au sésame. Tous les plus grands chefs de la capitale y ont évidemment leurs habitudes. »

30, rue François-Miron, 75004.

« LA MANUFACTURE

KAVIARI est la meilleure alliée des plateaux télé ! Salade de céleri rémoulade à la pomme verte, saumon fumé blanc, tarama à la truffe d'été, blinis faits maison, caviar bien évidemment. Et, selon moi, le meilleur pain noir de Paris... Tout est un délice à partager devant un bon film. »

13, rue de l'Arsenal, 75004.

MON INCONTOURNABLE

« LA PHARMACIE BULY,

LA PLUS ANCIENNE de Paris, est mon adresse incontournable. On y trouve notamment de la poudre d'écorce de citron pour les cheveux blonds. Elle rend les cheveux brillants, éclatants, avec un joli reflet. Et aussi de l'huile de graines de camélia, idéale pour réparer les chevelures abîmées. »

6, rue Bonaparte, 75006.



MON MUSÉE « MÊME SI JE N'Y SUIS PAS ALLÉE DEPUIS

LONGTEMPS, le Musée de la vie romantique reste un lieu cher à mon cœur. Son jardin ombragé, idyllique, son salon de thé Rose Bakery, ses portraits de George Sand... Et parce que Paris reste le meilleur endroit du monde pour tomber amoureux. »

16, rue Chaptal, 75009.



MA GALERIE « OUVERTE AU PRINTEMPS DERNIER

à deux pas du Musée d'Orsay, la Galerie de Laura Gonzalez est un petit bijou d'excellence. C'est une architecte d'intérieur qui a un grand sens des mélanges, que l'on parle de couleurs, de motifs ou de matières. Elle a une personnalité unique, un esprit bohème raffiné reconnaissable. J'aime beaucoup son goût, et je suis particulièrement fan de ses chaises que j'espère voir un jour trôner en majesté dans ma salle à manger! »

3, rue de Lille, 75007.



MON RITUEL « BIENVENUE CHEZ

MUSE & HÉROÏNE, le temple pointu du bien-être high-tech et de la beauté *cleanical* pour rayonner, in & out. Au deuxième étage d'un appartement au charme très parisien, Janine Knizia, sa fondatrice, et son équipe d'experts holistiques venus du monde entier vous reçoivent dans une ambiance comme à la maison. Les traitements pour le visage sont vraiment bluffants, et la sélection d'apothicaire absolument démente. »

10, rue Charlot, 75003.

MON BON PLAN
« J'AIME LES MAGASINS qui proposent un service de réparation, et notamment les Cristalleries Schweitzer, qui réparent les verres brisés. C'est un bon plan que je tiens de ma maman. Et ce n'est pas une adresse anodine, quand on sait que le verre met 3 à 4 millénaires pour se détruire dans la nature. Il ne faut donc pas hésiter à réparer, restaurer ou encore recycler. »

84, quai de Jemmapes, 75010.

MON NIGHT-CLUB « IL S'APPELLE BISOU,

je ne le connais pas encore, mais j'ai très envie d'aller danser sous

Mathilde Favier
chez Muse & Héroïne,
l'antre du bien-être
et de la beauté.

ses boules à facettes ! Niché dans les sous-sols de l'ancienne caserne de pompiers de Château-Landon, il paraît que sa musique disco est fantastique. »

14, rue Philippe-de-Girard, 75010.

CINQ COMPTES INSTAGRAM

@clairederoo_creatives. « J'aime l'univers coloré et fleuri de cette décoratrice d'intérieur française. »

@bennetongraveur. « Une échoppe ravissante où l'on trouve la plus belle papeterie de Paris. »

@kellyrutherford. « L'actrice américaine a un style et une énergie qui m'inspirent. »

@rosemaryferguson. « Coach, nutritionniste, naturopathe..., elle est la reine du *well being* et reçoit tout le milieu de la mode dans son cabinet de Londres. »

@amandacbrooks. « Tous les petits objets inspirés par sa vie à la campagne, que cette Anglaise vend dans sa boutique Cutter Brooks and Co., sont irrésistibles. »